



COMMUNIQUÉ

N° : 24

Stratégie pour recentrer l'aviation aux États-Unis

31 mars 2011 (New York) – L'Association du transport aérien international (IATA) engage le gouvernement des États-Unis (É.-U.) à accroître la compétitivité de l'industrie américaine du transport aérien au moyen d'une réflexion stratégique à long terme. En collaboration avec l'industrie, l'IATA a pressé les É.-U. d'accélérer la mise en œuvre du système NextGen, de se focaliser à nouveau sur la libéralisation, de revoir les propositions concernant les lois sur les droits des passagers et de s'attaquer au problème des coûts croissants de la sûreté.

« L'aviation est le lien qui relie les États-Unis entre eux et à l'ensemble du monde, tout en soutenant aux États-Unis 11 millions d'emplois et une activité économique de 1,2 billion \$US. Mais l'aviation ne figure pas parmi les principales priorités stratégiques de la Maison-Blanche. Le programme d'action américain en matière d'aviation est dominé par des demi-mesures imprévoyantes centrées sur la microgestion. Nous devons aller de l'avant avec une vision plus large et le courage de changer les choses », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA, s'adressant aux membres du Wings Club à New York.

Voici les points saillants du discours de M. Bisignani :

Sûreté : « L'approche mondiale de la secrétaire à la Sécurité intérieure Janet Napolitano, qui fait une place à l'industrie dans les questions de sûreté, est rafraichissante et efficiente. Chaque crise de sûreté a donné lieu à de nouvelles règles et ajouté une nouvelle couche de procédures et de bureaucratie. Nous devons revoir ce qui a été fait pour s'assurer que les mesures sont efficaces pour la chasse aux terroristes et appropriées pour les voyageurs », selon M. Bisignani. Ce dernier a proposé de repenser le concept de point de contrôle aéroportuaire développé il y a 40 ans afin de repérer les pirates de l'air munis d'objets métalliques. « Ma vision du point de contrôle de l'avenir combine la technologie et le renseignement. Les voyageurs franchiront des tunnels technologiques correspondant au niveau de risque déterminé par le dossier passager, sans devoir s'arrêter, se dévêtir ou défaire leurs bagages. »

Le concept de point de contrôle de l'avenir progresse. L'OACI et 19 gouvernements, dont celui des É.-U., travaillent actuellement à la conception, aux essais et à la mise en place du nouveau point de contrôle. M. Bisignani a pressé les É.-U. et les autres gouvernements de faire des progrès rapides dans l'élaboration des principes de vérification en circulation.

Coûts de la sûreté : L'IATA évalue maintenant à 7,4 milliards \$US par année les sommes dépensées par les compagnies aériennes dans le monde pour la sûreté de l'aviation. Ce coût révisé représente une augmentation de 25 % par rapport à l'estimation précédente de 5,9 milliards \$US. Une partie de cette augmentation est liée à l'inflation et à la croissance, mais l'essentiel provient de l'augmentation de la collecte et de la transmission des renseignements, des programmes de policiers de l'air et d'officiers de sûreté aérienne, des dépenses d'équipement, et du coût des retards et déroutements pour raison de sûreté. « Ces frais ne devraient pas incomber aux compagnies aériennes. La sûreté de l'aviation est une responsabilité

gouvernementale, tout comme la sûreté dans les parcs publics, dans les métros ou dans les arènes de hockey. Les gouvernements doivent assumer les coûts et j'espère que les É.-U. exerceront un leadership mondial pour rééquilibrer les coûts et les responsabilités », ajoute M. Bisignani.

NextGen : « L'efficacité du système NextGen sera un facteur majeur dans l'atteinte des objectifs de l'industrie du transport aérien en matière d'atténuation des impacts des changements climatiques. Cela sera un million de fois plus efficace que les propositions illégales de l'Europe concernant un mécanisme d'échange de droits d'émission. Les É.-U. s'opposent à ce mécanisme. Mais ils doivent exprimer davantage leur opposition au mécanisme européen d'échange de droits d'émission et accélérer la mise en œuvre du système NextGen », soutient M. Bisignani. « Il est difficile d'imaginer comment un programme aussi important que NextGen pour l'amélioration de la compétitivité peut se retrouver empêtré dans des considérations politiques, avec 18 prorogations de la loi sur la reconduction de la Federal Aviation Administration (FAA), l'agence qui fournit les fonds. La nouvelle loi de reconduction de la FAA est meilleure que la version de 2010. Mais elle doit être ratifiée rapidement pour que nous puissions accroître l'efficacité, faire des économies et améliorer l'expérience des voyageurs. »

Droits des passagers : M. Bisignani a commenté la proposition de règlement du département américain des Transports (DOT) visant à imposer une amende à tous les transporteurs pour les retards sur l'aire de trafic. « Les compagnies aériennes accueillent favorablement toute mesure pouvant les aider à opérer efficacement et sans retard. Mais les amendes proposées – peu importe le montant – ne pourront pas faire fondre la neige, arrêter les orages électriques, libérer les postes de stationnement, construire de nouvelles infrastructures ou augmenter le personnel douanier. C'est de l'argent gaspillé. Nous sommes impatients de travailler avec le DOT à l'élaboration d'une réglementation conforme à la vision du président Obama visant à promouvoir la croissance économique, réduire l'incertitude et effectuer une analyse de rentabilité. La proposition actuelle doit être modifiée. »

Libéralisation : « Les É.-U. sont à l'origine de certaines des plus grandes innovations de l'aviation moderne, y compris la déréglementation et les accords bilatéraux de ciel ouvert. La prochaine étape logique serait de libéraliser la propriété des compagnies aériennes. Je pensais que l'accord de Ciel ouvert entre les États-Unis et l'Europe serait la meilleure occasion pour nous de devenir une industrie normale. L'opposition des É.-U. en a fait une occasion ratée. Les restrictions sur la propriété inhérentes au système bilatéral ont fait des compagnies aériennes des compagnies nationales dont la croissance est freinée. J'ai confiance que la Chine et l'Inde se rendront compte que les systèmes de 1945 ne conviennent pas au nouveau millénaire. Les É.-U. et l'Europe ont le choix entre être des meneurs ou des suiveurs. Mon seul souci est d'accélérer le processus, afin que les transporteurs puissent générer des profits normaux en exerçant une liberté commerciale normale », explique M. Bisignani.

Les propos de M. Bisignani ont été exprimés dans un contexte de changement rapide du portrait mondial de l'aviation. « Le centre de gravité de l'industrie se déplace vers l'est. Il sera problématique pour les leaders traditionnels comme les É.-U. de trouver leur place dans ce nouvel ordre mondial », selon M. Bisignani. L'Amérique du Nord et l'Asie Pacifique se partageaient 26 % du marché passagers mondial en 2009. D'ici 2014, on s'attend à ce que l'Asie Pacifique atteigne 30 %, tandis que le marché nord américain, dont la croissance est plus lente, représentera 23 % des passagers.

Plus tôt cette semaine, alors qu'il se trouvait à Washington, DC, M. Bisignani a reçu le prix L. Welch Pogue décerné par l'International Aviation Club de Washington, la revue Aviation Week et la firme Jones Day. Le prix honore la mémoire de L. Welch Pogue, un des architectes de l'aviation moderne, qui a signé la Convention de Chicago au nom du gouvernement des États-Unis. « M. Pogue avait une vision en avance sur son époque. Il entrevoyait une industrie dans laquelle les transporteurs aériens relierait la planète en parcourant des espaces aériens sécuritaires et ouverts grâce à des normes mondiales. Je reçois cet honneur avec humilité.

Durant mon mandat à l'IATA, j'espère avoir contribué, même modestement, à concrétiser la vision de Welch Pogue », a déclaré M. Bisignani.

– IATA –

Pour renseignements :

Anthony Concil

Directeur des communications corporatives

Téléphone : + 41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 230 compagnies aériennes qui assurent 93 % du transport aérien international régulier.
- Vous pouvez suivre nos activités au moyen de notre compte Twitter spécialement conçu à l'intention des médias : <http://twitter.com/iata2press>